

Cette parabole dite du “**fils prodigue**” est sûrement une des plus passionnantes. Le fils cadet a justement attiré l’attention des prédicateurs. Son retour au foyer et l’accueil incroyable du père ont ému bien des générations de chrétiens.

**Pourtant la parabole parle aussi du fils aîné**, un homme qui est resté aux côtés de son père, sans jamais imiter la vie désordonnée de son frère. Quand il est informé de la fête organisée pour le retour de son frère considéré comme perdu, il est décontenancé. Ce retour n’est pas pour lui source de joie, comme pour le père, mais plutôt de fureur : “**Il se mit en colère, et il refusait d’entrer...**” Il n’a pourtant jamais quitté la demeure familiale, mais il se sent maintenant comme un étranger.

Le père ira vers lui avec **la même bienveillance** et **la même tendresse** manifestée à son frère. Il essaie de le convaincre de rejoindre la fête. L’aîné explose alors et manifeste toute sa colère, tout son ressentiment. Il a passé toute sa vie à accomplir les ordres du père, mais n’a jamais appris à aimer comme lui. **Il ne sait qu’exiger ses droits et rabaisser son frère.**

Bien qu’il n’ait jamais quitté la maison, son cœur en a toujours été éloigné. Il sait accomplir à la lettre ce qui lui est demandé, mais **il ne sait pas aimer**. Il ne comprend pas l’amour d’un père pour un fils égaré. Il n’accueille ni ne pardonne, et ne veut rien savoir. Jésus conclut la parabole sans satisfaire notre curiosité : le fils aîné a-t-il rejoint à la fête ?

Au milieu de la crise de la religiosité de notre monde, nous nous sommes habitués à parler de croyants et de non-croyants, de pratiquants et de non-pratiquants, d’unions bénies par l’Église et de couples en situation que l’on qualifie “d’irrégulière”, voire de “contre-nature”...

Alors que nous n’avons de cesse que de **classer**, de ranger, “d’étiqueter” et d’enfermer les filles et les fils de Dieu dans des catégories bien précises, **Dieu, lui, attend tous ses enfants**, car Il n’appartient pas aux seuls “bons pratiquants”. **Il est le Père de tous.**

Le fils aîné interpelle ceux qui sont persuadés de vivre aux côtés de Dieu. **Que faisons-nous, nous qui n’avons pas abandonné l’Église ?**

***Assurons-nous notre survie religieuse en observant scrupuleusement ce qui est prescrit, ou sommes-nous d'abord des témoins agissants de l'immense Amour de Dieu pour chacun des ses enfants ?***

***Construisons-nous des communautés ouvertes qui savent comprendre, accueillir et accompagner ceux qui cherchent Dieu au milieu des doutes et des questionnements de ce temps, ou des camps militaires retranchés derrière nos fausses certitudes et nos vraies peurs ?***

***Dressons-nous des barrières ou bâtissons-nous des ponts ? Offrons-nous l'amitié, ou l'amertume et la haine ont-elles déjà desséché nos cœurs ?***